

Projet de recherche doctoral

Initiative Théâtre

Intitulé (champ large du sujet) : *Incarner le mal dans le théâtre occidental (de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours)*

Porteur du projet : Florence Naugrette, Membre de l'Institut Universitaire de France, Professeur à Sorbonne Université

L'intitulé du projet est large. Les candidats sont invités à proposer un corpus et un sujet ciblé à l'intérieur de sa thématique, de son champ géographique et de son empan chronologique.

Depuis la disparition des genres théâtraux calibrés, repérables par leur poétique et leur destination institutionnelle à tel ou tel établissement théâtral doté d'un répertoire propre (tragédie, comédie, opéra-comique, mélodrame, vaudeville, drame, etc.), les emplois de théâtre ne sont plus en vigueur. Les figures maléfiques jadis aisément reconnaissables, dans l'horizon d'attente du spectateur, à leur type ancien (traîtres de mélodrame, mauvais conseillers de tragédie, barbons de comédie...) et à leur fonction actantielle (le plus souvent en position d'opposant au héros) ne sont plus repérables comme topiques dans le théâtre post-dramatique.

Pourtant, si l'on part du principe que le théâtre est ce lieu où la société (représentée par le public, qui est un collectif de spectateurs) et l'individu (le spectateur immergé dans ledit public) peut exprimer sur « l'autre scène » de l'imaginaire les hantises de leur propre destruction par un mal qui leur est soit extérieur (métaphysique, anthropologique) soit consubstantiel (social, politique, psychologique), la figure maléfique, elle, même sortie du système des emplois et de la syntaxe actantielle, ne disparaît pas.

La construction de ces personnages incarnant le mal dans la littérature dramatique et sur les scènes occidentales depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle est-elle dépendante du type de mal qu'ils portent ou exercent ? est-elle genrée ? historiquement déterminée ? Donne-t-elle lieu à de nouveaux types ? Comment, dans la représentation des personnages porteurs du mal, l'éthique s'articule-t-elle à l'esthétique scénique ?

Profil recherché : formation en littérature française, ou en littérature comparée, ou en études théâtrales, ou en philosophie, ou en esthétique.